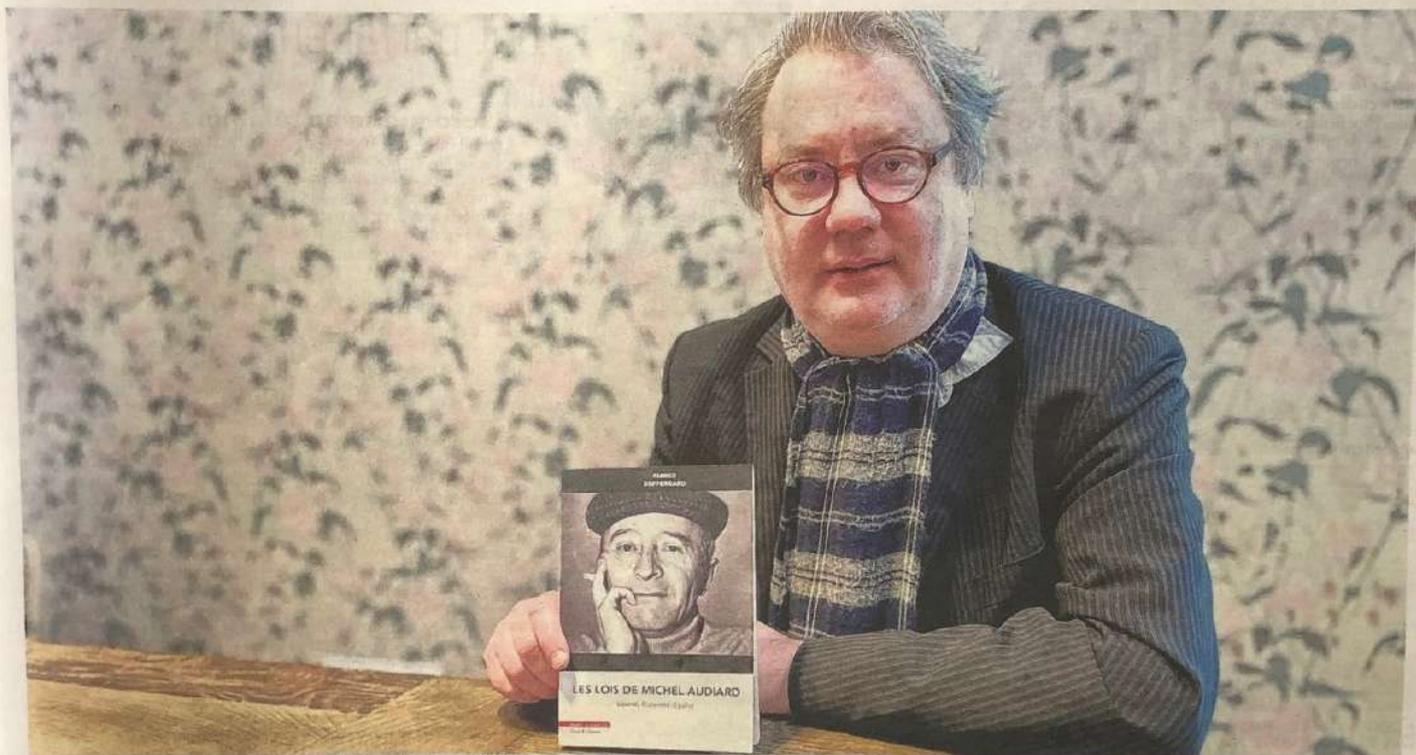


LIVRE

Un universitaire de Reims décortique l'œuvre de Michel Audiard

REIMS Enseignant-chercheur en droit à l'Université de Reims, Fabrice Defferrard consacre tout un livre à Michel Audiard, un cinéaste plein de talent, beaucoup plus complexe qu'on pourrait le croire.



Fabrice Defferrard connaît sur le bout des doigts tous les films auxquels Audiard a participé. V.C.

VALÉRIE COULET

Fabrice Defferrard est impressionnant. Il semble connaître toutes les répliques des films de Michel Audiard qu'il a vus et revus maintes fois. Pour *Les lois de Michel Audiard - Liberté, Fraternité, Égalité*, le livre qu'il vient de publier aux éditions Mare & Martin, le Reimois a même plongé dans tous ses romans, « à l'exception de ses livres policiers, aujourd'hui introuvables ». Spécialisé en science criminelle, Fabrice Defferrard dirige, à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, l'Institut d'études judiciaires qui prépare les candidats aux examens et aux concours d'avocats, de magistrats, de gendarmes ou de policiers. Depuis des très longues années, l'enseignant-chercheur se passionne pour l'œuvre de Michel Audiard. Selon lui, certains de ses films dont *Garde à vue* devraient être étudiés dans les écoles de la

magistrature... Lors de cours ou des colloques très pointus, « qui peuvent vite devenir ennuyeux », il n'hésite d'ailleurs pas à glisser quelques formules chocs et pleines d'esprit, comme « Ne pas reconnaître ses mérites, c'est faciliter la réussite des médiocres ». « Ce qui est formidable, c'est que les répliques d'Audiard fonctionnent, même quand elles sont sorties de leur contexte, dit-il. Elles surprennent, font rire, redynamisent ! »

«Ce qui est formidable, c'est que les répliques d'Audiard fonctionnent, même quand elles sont sorties de leur contexte»
Fabrice Defferrard, auteur

L'intérêt de Fabrice Defferrard pour le travail de Michel Audiard ne date pas d'hier. Il remonte à la pré-ado-

lescence. « Je regardais et j'aimais tous les films dont *Les Tontons Flingueurs* et tous ceux avec Jean-Paul Belmondo », se souvient-il. Ensuite, il y a eu une période où je me suis intéressé à d'autres choses. Mais, quand j'ai commencé à enseigner, je me suis de nouveau passionné pour Audiard et j'ai découvert à quel point son travail est riche et intéressant. » Si Michel Audiard ne se résume parfois, auprès du grand public, qu'à ses Tontons flingueurs, sa filmographie est, selon Fabrice Def-

ferrard, très prisée chez les universitaires.

« Personne ne le méprise car Michel Audiard aimait et savait manier la langue française, sans compter que toutes ses répliques font mouche. C'est une mine d'or ! »

« À LA FOIS UN PAMPHLÉTAIRE ET UN MORALISTE »

« On doit à Michel Audiard un nombre impressionnant de films – entre 110 et 120 – réalisés sur une très longue période. Le premier date

de 1949 et le dernier, posthume, de 1985 », rappelle Fabrice Defferrard. Dans son livre qui se veut accessible au plus grand nombre, l'universitaire décortique plusieurs scènes et souligne comment le scénariste et cinéaste a construit une histoire, du premier au dernier film.

« Ce qui est intéressant chez lui, c'est qu'il a souvent été précurseur. Dans le film *« Pourquoi viens-tu si tard ? »*, sorti en 1959 avec Michèle Morgan, il est par exemple question de la violence faite aux femmes qui, à l'époque, était admise... En 1977, dans *« Mort d'un poutri »* avec Alain Delon, il montre du doigt la cruauté du monde de la finance... » Michel Audiard, qui a été très marqué par la mort accidentelle de l'un de ses fils, « accordait beaucoup d'importance à la liberté et à la fraternité », insiste Fabrice Defferrard. Son discours était double, frontal ou subtil. Il était à la fois un pamphlétaire et un moraliste. ■

UN BLOG-NOTE

Maître de conférences à la Faculté de droit et de science politique de Reims, Fabrice Defferrard est membre de la Société des Gens de Lettres et directeur éditorial aux Editions Mare & Martin. *Les lois de Michel Audiard - Liberté, Fraternité, Égalité* n'est pas son premier livre. Il a notamment publié aux Editions Thélès Gilles Fresnay, décédé. Dans ce roman, Madame Fresnay retrouve Jourdan, l'ami et le compagnon d'armes de son fils Gilles, tombé au champ d'honneur pendant la Grande Guerre. Ensemble, ils tentent de reconquérir le sens d'une histoire qui s'est jouée sans eux, et d'approprier le sens de l'Histoire en marche.